

ESCRIME

## Stanjik Cadignan Cormier, espoir de l'escrime

Ange MARÉCHAL | France-Guyane | 23.12.2011



Stanjik Cadignan Cormier, 16 ans et déjà beaucoup de victoires au bout de sa lame.

16 ans, escrimeur cadet en formation au Pôle espoirs Antilles-Guyane de la Guadeloupe, 5e Français sur 600 cadets, Stanjik Cadignan Cormier veut devenir son propre modèle dans la discipline.

Escrimeur depuis sa plus tendre enfance au club d'escrime de Cayenne, Stanjik, qui n'a pourtant pas un physique de démenageur, dit avoir choisi cette discipline « parce que c'est vraiment un sport de combat. On ne se déplace pas selon son bon vouloir, on combat avec et contre l'adversaire et la victoire dépend d'un tas de paramètres ». Pour lui, s'il faut être solide sur ses pieds, « c'est surtout mental. C'est un sport complet » .

Parti cette année de la Guyane pour le pôle Antilles-Guyane de la Guadeloupe, il relève à son actif plusieurs compétitions inter-régionales et nationales, ainsi que deux tournois internationaux. « Lors du premier tournoi international, j'ai fini premier français, à la 6e place, sur 340 participants. Le second, en terminant à la 67e place sur 140, j'avoue l'avoir raté ». En cette année qui s'achève, il dresse un premier bilan : 2011 lui a permis de mettre le pied à l'étrier. « J'ai été surclassé pour participer à une compétition en juniors. J'ai terminé 33e, mais 4e meilleur cadets. Au tournoi de Montbéliard, je fais 6e, forcé d'abandonner sur une blessure. »

S'il aspire à devenir un escrimeur de haut niveau, il tient aussi à sa vie professionnelle et tente de devenir psychologue. « Pour l'instant, c'est épuisant car, lorsque je quitte la Guadeloupe pour des déplacements sportifs en métropole, je rate des cours et après, il faut rattraper, effectuer à nouveau les contrôles. C'est assez compliqué, parce qu'on part assez souvent. De septembre à décembre, j'ai dû me déplacer cinq fois. » Pour lui qui a rompu avec le cercle familial pour la première fois, « c'est assez dur, c'est une autre vie, je n'avais pas de repères. Petit à petit, ça va mieux » .

### « Je n'ai pas de modèle »

Si beaucoup de sportifs se reposent sur un modèle, lui non. « J'ai des exemples tels que le Guyanais Ulrich Robeiri ou les frères Jeannet, Laura Flessel et Maureen Nisima. Mais pour autant, je n'ai pas de modèle, j'aime bien être original et nouveau. Je ne veux pas suivre un modèle, je me dis que je veux devenir un modèle et ne pas faire du copier-coller » .

Pour 2012, Stanjik vise deux objectifs, voire trois. « Actuellement, je suis classé 5e français. Le plus important pour moi, c'est de tout faire pour terminer parmi les quatre meilleurs nationaux afin d'être sélectionné pour les championnats d'Europe et du monde en Croatie... Il me reste deux compétitions pour me hisser au quatrième rang, c'est vraiment un gros objectif parce que quand on participe à ces championnats, tu portes la veste de l'équipe de France avec les flammes. C'est comme les étoiles en Coupe du monde, c'est vraiment la classe, j'aimerais y être. » Le second objectif vise encore haut, « finir l'année parmi les trois premiers français. Et si j'y arrive, le troisième objectif, c'est d'être sélectionné pour être pensionnaire à part entière du pôle France » .

Soutenu par la Région et une entreprise privée locale, dès l'année prochaine, Stanjik empochera une subvention de quatre mille euros, pendant trois ans, pour lui permettre d'aller encore plus haut dans son rêve sportif.

Article précédent

« Les Guyanais restent dans le ...

Article suivant

La Martinique a eu chaud